

d'instruction en Guinée est au troisième rang dans le monde.³ Le taux de scolarisation des filles dans le primaire est de 84%. Près d'un tiers des filles (31%) sont inscrites dans l'enseignement secondaire, contre près de la moitié des garçons (47%). Les taux d'achèvement des filles et des jeunes femmes sont compromis par les mariages précoces, les grossesses à adolescence et l'entrée tardive dans le système scolaire.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Les jeunes guinéens ont fait preuve de persévérance, de résilience et de courage malgré ces défis. S'ils sont dotés des connaissances, des compétences et des atouts appropriés, ils peuvent contribuer énormément au développement positif de leurs communautés. Pour marquer une différence dans la vie de la jeunesse guinéenne, nous recommandons la mise en œuvre des opportunités suivantes.

Accroître l'Accès des Jeunes à la Formation Pratique. Soutenir des programmes qui intègrent une formation pratique, avec des apprentissages et des stages à tous les niveaux de l'enseignement (primaire, secondaire et supérieur). Améliorer la qualité de l'éducation en investissant dans la formation des enseignants à tous les niveaux. Mettre un accent particulier à la connexion de l'apprentissage en classe avec le renforcement des compétences pertinentes pour le marché.

Développer des compétences générales et adaptées au marché d'emploi à tous les niveaux. Les faiblesses du système éducatif guinéen ont conduit à un manque de compétences techniques et générales, ce qui nuit à la croissance économique et à la réduction de la pauvreté. Le manque de compétences appropriées est observé à tous les niveaux - écoles primaires, écoles secondaires, écoles techniques (lycées polytechniques), universités et instituts techniques. Mettre en relation les enseignants avec le secteur privé pour mieux comprendre les besoins en matière d'offre / demande de compétences. Intégrer les compétences générales et l'apprentissage socio-émotionnel tout au long de l'éducation, investir dans la création de programmes de compétences générales et intégrer l'apprentissage basé sur l'expérience. Utiliser la technologie au besoin pour améliorer l'apprentissage des jeunes.

Renforcer l'enseignement technique et professionnel en investissant dans l'Enseignement et la Formation Technique et Professionnelle (EFTP) et l'Infrastructure d'EFTP, en particulier dans les centres ruraux axés sur l'agro-industrie. Les programmes doivent rendre le secteur agricole et la vie rurale plus attrayants pour les jeunes ruraux. Les programmes doivent être holistiques et aborder le renforcement des compétences, les systèmes de marché et d'autres obstacles auxquels sont confrontés les jeunes ruraux, y compris l'accès à de meilleurs services d'éducation et de santé, le soutien parental (afin que les jeunes mères puissent suivre une formation d'EFTP), l'accès au financement rural, l'accès à Internet (accès à la fois aux téléphones mobiles et aux réseaux Internet), ainsi qu'à intégrer l'utilisation des nouvelles technologies.

Augmenter les revenus des jeunes grâce au travail indépendant et à l'entrepreneuriat. Il existe une forte demande non satisfaite de programmes qui offrent des compétences, des atouts et des soutiens aux jeunes pour obtenir une source de revenu stable grâce au travail indépendant et à l'entrepreneuriat dans le secteur informel. Les interventions réussies sur les moyens d'existence des jeunes nécessitent un soutien intégré utilisant des composants flexibles et modulaires qui peuvent être adaptés aux besoins des différents segments de la jeunesse. Outre l'agriculture, d'autres secteurs en croissance recommandés pour des interventions similaires sont les mines, le tourisme, le commerce, l'artisanat et les TIC. Offrir une formation ciblée à l'entrepreneuriat aux jeunes qui dirigent déjà des microentreprises qui

³ World Economic Forum, 2018.

affichent des caractéristiques entrepreneuriales et sont prêts à prendre des risques et à développer leur entreprise, employant potentiellement d'autres jeunes.

Accroître l'accès des jeunes au financement. Les jeunes doivent avoir accès aux services financiers. Les jeunes travailleurs indépendants, les entrepreneurs, les filles et les jeunes femmes ont besoin de possibilités d'économiser de l'argent pour leurs moyens de subsistance et de subvenir aux besoins de leur famille. Une enquête plus approfondie est nécessaire pour identifier les moyens d'utilisation des alternatives de financement qui soutiennent les moyens de subsistance des jeunes. Les recommandations préliminaires qui ressortent de cette évaluation sont de travailler avec les groupements d'épargne (association villageoise d'épargne et de crédit, les groupements d'épargne pour les jeunes, les groupements d'épargne de femmes), les institutions de microfinance adaptées aux jeunes, les acteurs de la chaîne de valeur qui sont prêts à fournir un crédit interne ou un préfinancement, et les banques commerciales au sein desquelles les institutions publiques ou privées rachètent le risque de crédit pour les jeunes et soutiennent des comptes d'épargne assortis. Le gouvernement et le secteur financier disposent d'un espace considérable pour travailler ensemble et développer un meilleur accès des jeunes aux instruments financiers.

Créer des opportunités pour un environnement propice aux affaires. La formalisation des affaires en Guinée est difficile non seulement pour les jeunes entrepreneurs, mais aussi pour les entreprises établies et dirigées par des adultes. Les principales contraintes liées aux entreprises identifiées par le secteur privé en Guinée sont l'instabilité politique, la réglementation douanière et commerciale, le vol et le désordre, et les taux d'imposition. Bien que l'environnement se soit légèrement amélioré au cours des cinq dernières années, le cadre institutionnel n'est pas propice au développement du secteur privé. Fournir un soutien et un renforcement des capacités aux ministères d'exécution et aux agences gouvernementales pour améliorer l'environnement des affaires, en particulier pour les petites et moyennes entreprises gérées par des jeunes.

Accroître l'accès des jeunes aux informations sur la SSR et aux services adaptés aux jeunes. Investir dans l'enseignement de la SSR en milieu scolaire intégré dans une vaste formation aux compétences générales. Idéalement, cibler les très jeunes adolescents (de dix à quatorze ans) car le début de l'adolescence marque une transition critique, préparant ainsi le terrain pour les futures attitudes et comportements liés à la SSR et au genre. Investir dans des plateformes traitant de la SSR, en impliquant pleinement le secteur public, d'autres donateurs, des organisations non gouvernementales (ONG) et la société civile. Fournir un soutien aux centres de santé adaptés aux jeunes offrant des services intégrés de SSR pour les adolescents, les grossesses chez les adolescentes et les jeunes. Investir dans la formation du personnel de santé aux services à la clientèle adaptés aux jeunes.

Fournir un soutien aux jeunes victimes de violence sexiste. Fournir un soutien aux centres tels que les points de prestation de services (PDS) qui fournissent un soutien aux filles et aux jeunes femmes dans le besoin et qui sont équipés de kits post-viol. Fournir un soutien aux centres travaillant avec les survivants de violences sexuelles.

Accroître l'engagement des jeunes dans la communauté. Favoriser le développement de projets communautaires dirigés par des jeunes tout en travaillant avec la jeunesse, les parents, les aînés, les représentants du gouvernement et les chefs communautaires et religieux. Doter les jeunes de compétences de plaidoyer et de compétences civiques et de consolidation de la paix et renforcer les institutions axées sur la jeunesse. Travailler sur la structuration du pouvoir adulte-jeune. Soutenir le renforcement des capacités des ministères d'exécution et des ONG locales soutenant l'engagement des jeunes.

Investir dans le leadership des jeunes. Compte tenu de la taille de la population de la jeunesse, la participation et le leadership des jeunes dans les affaires publiques sont essentiels au développement futur de la Guinée. Un engagement et un leadership significatifs des jeunes dans les institutions gouvernementales locales et nationales appuieront la prestation de services et le contrôle axés sur la demande, ainsi que la responsabilisation, conduisant au développement de la confiance entre gouvernants et gouvernés. Identifiez et engagez les jeunes leaders apolitiques qui sont déjà impliqués dans leurs communautés en tant que modèle.

Offrir aux jeunes des espaces sûrs où ils peuvent socialiser. Il peut s'agir d'un espace physique ou d'un bâtiment ou d'un espace virtuel tel qu'un groupe de discussion en ligne dans lequel les jeunes partagent des idées et des expériences, apprenant ainsi de leurs camarades. Encourager les acteurs gouvernementaux à étendre les maisons de jeunes au-delà des centres urbains. Le sport sert également d'espace sûr et de véhicule pour rassembler les jeunes. En plus de les utiliser pour les activités sportives et le renforcement de la résilience, les centres sportifs peuvent également contribuer au développement de compétences générales

Appliquer des approches holistiques et intersectorielles dans les programmes jeunesse. Cette évaluation souligne les interdépendances intersectorielles de la réussite des jeunes. Les jeunes en Guinée accordent une importance énorme à l'obtention d'une éducation pertinente pour le marché qui mène à de meilleurs moyens de subsistance. L'éducation et les moyens de subsistance sont interdépendants et exigeants, mais l'éducation des jeunes et la réalisation des moyens de subsistance sont affectés par d'autres facteurs, notamment le manque de moyens de subsistance, la mauvaise qualité de l'éducation, les mariages précoces et les grossesses d'adolescents, et la pauvreté qui perpétue un cercle vicieux de dépendance des jeunes. Les jeunes veulent être des partenaires dans des programmes dirigés par la jeunesse en Guinée, pas seulement des bénéficiaires. Pour améliorer un environnement positif et favorable aux jeunes, impliquez d'autres parties prenantes adultes, telles que les parents (qui sont souvent eux-mêmes des jeunes), les enseignants, les agents de santé, les chefs religieux, les chefs communautaires, les représentants du gouvernement local, les notables et les ONG locales, qui jouent un important rôle dans la vie de la jeunesse.

Enfin, un investissement dans la jeunesse est essentiel. Dans le monde post-COVID-19, les investissements stratégiques de donateurs internationaux tels que l'USAID/Guinée seront impératifs pour ne pas perdre les gains de développement réalisés au cours des vingt dernières années.

II. INTRODUCTION

En février 2020, l'USAID/Guinée a mandaté le projet YouthPower Learning de USAID pour mener une évaluation intersectorielle des jeunes. À l'aide du PYD, l'évaluation a cherché à mieux comprendre le statut et les aspirations des jeunes guinéens âgés de 15 à 35 ans dans leur parcours de l'adolescence à l'âge adulte, une transition qui comporte le commencement d'une vie professionnelle productive, le développement d'un mode de vie sain et l'exercice de la citoyenneté. Le PYD «engage les jeunes avec leurs familles, leurs communautés et leurs gouvernements afin que les jeunes soient habilités à atteindre leur plein potentiel. Les approches PYD renforcent les aptitudes, les atouts et les compétences; favoriser des relations saines; renforcer l'environnement; et transformer les systèmes.⁴ »

⁴ USAID Youthpower.org

La stratégie actuelle de coopération pour le développement du pays (SCDP) de l'USAID cible les jeunes en engageant les organisations de jeunesse dans tous les programmes. Bien que l'agence n'ait pas d'activités ou de projets spécifiquement liés à la jeunesse, la thématique est intégrée dans tous les programmes de l'USAID / Guinée dans les secteurs de la santé, de l'agriculture, de la démocratie, de la gouvernance et de la réduction des conflits. Le SCDP actuel expire en décembre 2020.

Les conclusions et recommandations de cette évaluation serviront de base aux décisions sur la planification stratégique et la programmation future ciblant ou incluant les jeunes dans le SCDP 2020-2025. La mission utilisera également ces informations pour mieux traiter le PYD dans les programmes sectoriels, notamment en identifiant les opportunités d'effets synergiques entre les programmes et / ou en identifiant les opportunités pour une conception spécifique des programmes jeunesse. La compréhension du contexte des jeunes en Guinée, ainsi que l'identification des opportunités pour lesquelles une approche PYD peut renforcer la qualité ou l'impact des programmes existants et futurs, profiteront directement au développement du prochain SCDP.

A. ARRIÈRE-PLAN

Les jeunes guinéens sont confrontés à un certain nombre de défis, notamment d'un niveau de chômage élevé, la violence (en particulier contre les femmes et les filles), la pauvreté, la manipulation politique, la migration, le faible taux de scolarisation, le taux d'analphabétisme élevé et un sentiment général d'impuissance. Dans la capitale, Conakry, les deux tiers des diplômés de l'enseignement supérieur de moins de trente ans sont au chômage. La situation des jeunes est encore aggravée par l'instabilité politique et la lente transformation économique. Malgré le principe de l'égalité consacré par la constitution, les femmes et les jeunes sont souvent traités comme des citoyens de seconde zone et supportent les conséquences des violences politiques et ethniques. Que ce soit devant les tribunaux modernes ou sous l'autorité coutumière, ils reçoivent une protection insuffisante. La violence contre les jeunes femmes comprend la violence sexuelle et sexiste, le mariage forcé et les MGF / E. Les femmes et les jeunes guinéens sont également les plus touchés par la pauvreté. Malgré leur « affaiblissement », les jeunes guinéens n'ont toujours pas eu peur de s'exprimer et peuvent jouer un rôle important dans l'amélioration des conditions d'existence et la promotion de la cohésion sociale au sein et entre les groupes ethniques.

B. BUT

Le but de ce rapport est de fournir une analyse de la situation des jeunes, y compris leurs caractéristiques, leurs aspirations, leurs objectifs, et les obstacles auxquels ils sont confrontés; les modèles et approches des jeunes qui fonctionnent actuellement bien en Guinée ; et les possibilités futures de soutenir la programmation jeunesse. Alors que l'USAID définit les « jeunes » comme les personnes âgées de dix à vingt-neuf ans, la Guinée est signataire de la Charte africaine de la jeunesse et définit donc la « jeunesse » comme étant la catégorie âgée de quinze à trente-cinq ans. Par conséquent, cette évaluation se concentre sur les jeunes entre quinze et trente-cinq ans.

Le rapport décrit les questions de recherche d'orientation et les méthodes d'évaluation utilisées et explique la situation des jeunes en Guinée sur la base de documents de source secondaire et de la collecte de données primaires auprès des jeunes et d'autres informateurs clés. Il présente les priorités des jeunes, les points positifs où la programmation jeunesse se déroule bien et les opportunités pour l'USAID et d'autres parties prenantes de mieux soutenir les jeunes dans l'obtention de résultats positifs.